

La Commission Européenne ne recule devant aucun sacrifice pour signer cette année, comme le souhaitent Angela Merkel et Barack Obama, le TTIP avant les élections présidentielles américaines. Jean-Claude Juncker devrait précipiter la négociation en soumettant la question à un vote de confiance (une sorte de 49-3 européen en quelque sorte) au prochain sommet européen.

Un 49-3 européen

La nouvelle est tombée lundi: Juncker interrogera les Etats membres sur la confiance

qu'ils accordent à la Commission pour négocier le traité.

« Au sommet européen de juin, le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, va demander aux dirigeants de l'UE de reconfirmer le mandat de la Commission pour conduire ces négociations », a déclaré un porte-parole de l'exécutif européen, Daniel Rosario, lors d'un point-presse.

Le sommet européen en question aura lieu les 28 et 29 juin à Bruxelles.

« Nous devons nous assurer que nous allons tous dans la même direction. Le président Juncker estime que le moment est venu de demander aux chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE de faire un état de lieux des négociations, en s'interrogeant sur où nous sommes et où nous allons », a-t-il dit.

Le message est clair: c'est fin juin que se décidera ou non la signature du TTIP d'ici la fin de l'année sur les bases actuellement négociées. En particulier, Jean-Claude Juncker devrait faire valider le principe de l'équivalence des normes entre l'Union et les USA, qui permettra aux Américains d'inonder le marché européen avec des produits peu respectueux de la santé publique.

L'heure de vérité pour la France

Cette nouvelle n'arrange pas forcément les affaires de François Hollande, qui a joué aux fanfarons ces dernières semaines sur la possibilité de refuser le traité. Dans l'hypothèse où les Etats membres accorderaient leur confiance à Juncker, démonstration serait faite du caractère purement hypocrite de la posture exprimée par le chef de l'Etat ces derniers temps sur le sujet.